Marine Le Pen s’en prend à la finance

07/04/2012 à 20h26

A Lyon, Marine Le Pen avait décidé de cibler la finance. Devant plus de 3.000 sympathisants, selon les organisateurs, la candidate du Front national a tiré samedi à boulets rouges sur les banques et les marchés financiers.

> *“En donnant les clés de la maison France, aux banques et aux marchés financiers, la gauche et la droite ont laissé le pouvoir à une véritable dictature des banques et des marchés financiers, un fascisme doré qui ne dit pas son nom”,*

a-t-elle asséné. Marine Le Pen a également estimé que tous les autres candidats portaient “dans le dos la marque des banques qui les sponsorisent”.

Devant une assistance survoltée, la candidate frontiste a également lancé une charge contre la banque d’affaires américaine Goldman Sachs qui, selon elle, “suscite partout de véritables coups d’Etat”. “Goldman Sachs place ses hommes à la tête des pays de la zone euro, Goldman Sachs place son homme à la tête de la Banque centrale européenne (BCE) et cela ne choque pas les belles âmes qui nous dirigent”, a-t-elle affirmé, **visant notamment le président de la BCE, Mario Draghi, qui a succédé à Jean-Claude Trichet en novembre, et qui a été vice-président de Goldman Sachs entre 2002 et 2005.**

C’est ensuite Nicolas Sarkozy qui a été la cible de Marine Le Pen, **via son salaire et le nouvel Airbus présidentiel, acquis durant son mandat pour un montant estimé à 176 millions d’euros.**

> ***“Oh, il a beau jeu de sortir de son chapeau une taxation contre les exilés fiscaux. Elle rapportera à l’Etat le coût***

de son Sarko One, son joujou de mégalo!“, a attaqué la chef de file du FN.

Europe 1